

PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



LAFORÊT (Vresse-sur-Semois)

Une publication de la
Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie



Partons à la découverte des patrimoines remarquables de nos Beaux Villages !

La **Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie** vous propose de découvrir le patrimoine bâti et paysager de nos villages de caractère avec sa collection **«Parcours au travers des Patrimoines»**.

Basé sur un parcours pédestre, cette publication aborde les richesses patrimoniales et les éléments constitutifs du village comme le paysage, le patrimoine bâti (modeste ou monumental) ou encore la structure villageoise et son espace-rue. Le village de Laforêt recèle en effet de nombreux bâtiments riches en histoire et d'une grande valeur patrimoniale. Le format pratique de la publication permet de parcourir l'itinéraire à la lueur des descriptions qui y sont associées. Le vocabulaire utilisé est précis de manière à (r)éveiller le lecteur à la compréhension du village et de ses ambiances spécifiques.

Cette brochure de sensibilisation s'adresse au grand public, habitants des Plus Beaux Villages, touristes «avisés», public scolaire de même qu'aux mandataires et agents communaux soucieux de mieux appréhender le patrimoine rural qui nous entoure et de le faire découvrir et apprécier autour d'eux.

Au-delà d'un portrait de village, cet ouvrage souligne l'importance de préserver et de valoriser notre patrimoine rural wallon d'hier comme d'aujourd'hui.

Collection

«Parcours au travers des Patrimoines dans les Plus Beaux Villages de Wallonie»

- ▶ **CRUPET** (Assesse - Province de Namur)
- ▶ **CELLES** (Houyet - Province de Namur)
- ▶ **FALAËN** (Onhaye - Province de Namur)
- ▶ **MOZET** (Gesves - Province de Namur)
- ▶ **MELIN** (Jodoigne - Province du Brabant wallon)
- ▶ **OLNE** (Olne - Province de Liège)
- ▶ **SOIRON** (Pépinster - Province de Liège)
- ▶ **TORGNY** (Rouvroy - Province de Luxembourg)
- ▶ **WERIS** (Durbuy - Province de Luxembourg)

« Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie »

La Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie œuvre au développement de la qualité de l'espace de vie rural, au travers de la sensibilisation et l'implication du **public** aux enjeux de l'**aménagement du territoire** et de l'**urbanisme**. Elle est agréée par le Gouvernement wallon, au même titre que les **Maisons de l'urbanisme**.



LA FORÊT

Paysage et silhouette villageoise

Bercé par les vagues d'un relief marqué des méandres de la Semois, le **village ardennais** de **Laforêt** se drape d'une couverture végétale intense. Dans cet océan de **verdure**, le bien nommé «Laforêt» émerge par les **tonalités grises** de ses bâtiments et toitures. D'étroites bandes de culture, où s'étendaient jadis les champs de **tabac**, auréolent le **village-clairière**, posé sur un versant en pente douce. Ces champs évoquent le moyen-âge et rendent encore palpable l'histoire des grands défrichements.



A l'origine, la forme du bourg proposait un contour presque circulaire, laissant apparaître la structure d'un **village tas**, typique des villages ardennais. Cette **trame villageoise** se lit encore aujourd'hui malgré le développement, au nord, d'un habitat en ruban sans grande cohérence avec le noyau historique.

Articulé entre deux voiries parallèles enserrant l'église Sainte-Agathe, le **cœur villageois** a préservé en grande partie sa richesse

patrimoniale et son harmonieuse densité. Rues et venelles vagabondent entre maisons, dépendances, courettes et espaces verts contribuant à la création d'un **espace-rue paysager**. En créant du volume, les **murets en pierre sèche** participent à cette trame paysagère tout en façonnant de belles respirations à l'intérieur du village.



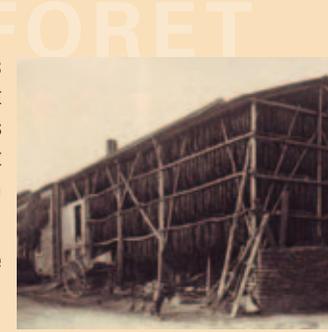
Les **habitations traditionnelles**, en partie jointives, offrent au regard un volume bas et profond. D'allure massive, elles proposent généralement deux **niveaux** sous une toiture d'**ardoises** à faible pente. Une **bâtière** en **faisiaux**, ardoises non calibrées fichées dans un lit d'argile, coiffe les plus fatigues bâtisses. Le **schiste** et le grès schisteux, aux nuances grises, constituent la majorité des maçonneries. Jadis, elles étaient recouvertes d'un **enduit** ou d'un badigeon de teinte claire. A noter, la présence, à chaque extrémité du village, de deux **abreuvoirs classés**, dont l'un est doublé d'un lavoir couvert, et du **pont de claies**, remonté chaque été pour faciliter l'accès à l'autre rive de la Semois.



Les séchoirs à tabac

Éléments emblématiques du village, les séchoirs à tabac dressent leurs fières ossatures en bois et semblent encore défier les vents. Ces **témoins** ostensibles d'une activité qui a fait la **richesse** et la réputation de la Semois sont toujours présents, en périphérie et au centre du village, mais pour combien de temps encore ?

A défaut d'être restauré ou de leur affecter une **nouvelle vie**, nombre d'entre eux se meurent et avec eux, tout un pan de l'histoire locale s'efface peu à peu. Ce **patrimoine villageois** mérite véritablement d'être conservé et valorisé.



Les termes en italique sont explicités dans le glossaire en dos de couverture.

Paysage Intérieur : Atmosphères et espace-rue

La rue Sainte-Agathe et la rue du Pont de Claies, les deux anciennes voies charretières, desservent l'ensemble des logis, essentiellement d'origine agricole. Respectivement rue haute et rue basse, ces **artères champêtres** sont reliées entre elles au centre du village par des passages à la déclivité prononcée, découpant des îlots d'une ou deux constructions.

Le bâti comprend des **fermes monobloc**, massives, compactes et indépendantes. Celles-ci disposent pour la plupart d'une **cour** en lien avec la chaussée et d'un jardin potager. Plusieurs d'entre elles encadrent l'église, marquant le statut social de leurs anciens propriétaires.

Deux élargissements anciens aux entrées du village étaient destinés à accueillir les troupeaux et sont dotés d'abreuvoirs. Ces espaces sont également bordées de logis patriciens, dont une **ferme en long** au Nord.

Les logis plus modestes, composés d'une seule pièce aux **fermes bicellulaires**, sont alignés à rue et souvent attenants à d'autres constructions. Ils disposent toutefois d'un espace de travail et de rangement le long de leur façade, l'**usoir**.

Comblant les interstices ou disposées à l'arrière de l'habitat, des **dépendances** complètent l'équipement agricole des logis, dont les plus notables sont les **séchoirs à tabac**.

Le caractère ouvert et aéré du **noyau villageois** est donc récent: jusqu'au début du 20^e siècle, chaque espace était exploité. L'évolution des pratiques agricoles et l'exode rural, associés à la rudesse du climat et des élargissements de voirie, ont entraîné la disparition de certaines structures. La place du village se constitue peu à peu au fil des destructions, adaptée aujourd'hui à l'accueil de ses visiteurs.



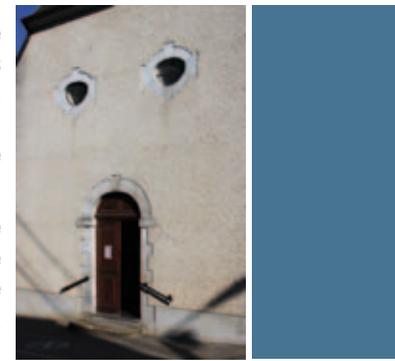
Parcours au travers des Patrimoines

1. Église Sainte-Agathe (rue Sainte-Agathe)

Amarrée en bordure d'un large espace ouvert au centre du village, l'église Sainte-Agathe focalise les regards. Sa silhouette dépouillée reflète les tonalités sombres des matériaux de couverture et des **essentages** latéraux. Cette carapace d'**ardoises** confère à l'édifice une impression de massivité qui l'enracine véritablement au sol. Cette **compacité** dialogue habilement avec les volumes tassés des bâtiments avoisinants.

L'édifice évolue dans une ambiance de couleurs contrastées, où le **crépi blanc** du *pignon* et des bas-côtés se confrontent aux teintes **gris-anthracite** des ardoises. Eclairée par quatre *travées d'ouvertures*, l'église se compose d'une mononef couronnée d'un **clocheton** carré. L'élégante flèche octogonale qui la coiffe signale sa présence dans le paysage villageois.

Dans l'axe de la porte d'entrée, deux **oculi** ovales, ornés de quatre clés saillantes, font respirer la façade crépie de blanc. Gravé à la clé de l'accès principal, un **millésime** «1779» témoigne de la date de construction. A l'intérieur, le **plafond**, peint par L.M. Londot en 1966, surprend par son explosion de couleurs.



2. Ferme quadricellulaire (rue Sainte-Agathe, 9)



Cette ancienne ferme du 19^e siècle déroule son logis et son cortège de **dépendances** tout en longueur, établissant une liaison directe avec la rue. Construite en moellons de **schiste**, la façade est agréablement animée par la **Pierre de France**. Cette pierre de teinte beige, dynamise la composition de la façade en soulignant certains éléments architecturaux tels que les *linteaux*, *appuis* et *piédroits*.

Rénovée en logement, l'habitation a préservé la **lisibilité** de sa façade. Les différentes *ouvertures* dévoilent l'organisation interne du bâtiment et sa partition en quatre cellules. La plupart du temps, chaque **porte** de cellule bénéficie d'un traitement particulier qui permet de repérer l'**usage** ou la fonction qu'elle dissimule. Ici, l'édifice propose une même **approche esthétique** pour la porte du logis et des étables: *montants* harpés et *linteau* au profil courbe ou chantourné, pourvu d'une clé en relief.

Le **logis**, dont l'entrée est **jumelée** à celle de la première **étable**, tend à se distinguer de l'étroitesse des annexes par ses dimensions. Deux *travées d'ouvertures* hautes de deux *niveaux* éclairent le logement. A son extrême gauche, on discerne les traces de la transformation d'une ancienne fenêtre en porte d'accès par les différences de teintes des *montants*. Une **grange**, accessible par une porte charretière sous un *linteau* de bois doucement bombé, ainsi qu'une seconde **étable** clôturent l'ensemble.





1



2



3



4



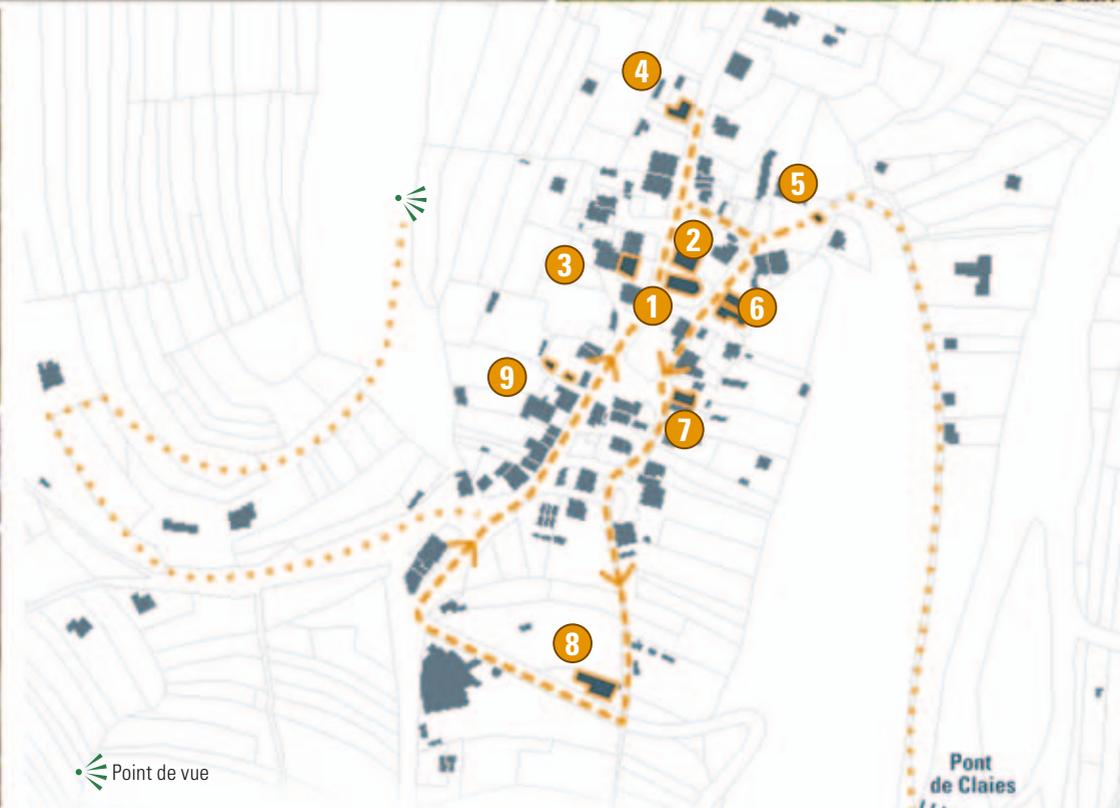
5



6



7



Point de vue

Pont de Claies



8



9



Distance : 1,250 km + Pont de Claies & point de vue : 3,250 km
Temps de parcours : 25 minutes + Pont de Claies & point de vue : 1h15

3. Ample volume ardennais (rue Sainte-Agathe, 62)



Cette solide bâtisse rurale de la deuxième moitié du 19^e siècle constitue un exemple intéressant de **ferme tricellulaire**, au-delà de l'ajout d'une petite annexe latérale. Elle réunit sous un même toit les trois cellules typiques de l'habitation ardennaise : logis, étable et grange. Ce **groupement traditionnel**, basé sur des usages et règles de bon sens, réduit l'emploi de matériaux de construction et les pertes de chaleur par la compacité du bâtiment.

L'ancienne ferme en moellons de **schiste** se glisse sous une vaste bâtière d'ardoises à deux **pans asymétriques**. En façade à rue, les diverses *ouvertures*, encadrées de **pierres calcaires**, structurent et agrémentent la maçonnerie. De hautes fenêtres ainsi qu'un **oculus** ovale, éclairant autrefois le bac d'évier, trahissent la présence du logis. L'entrée du logement, associée à la porte de l'étable, pointe sa différence par la présence de marches et d'un seuil. Accessible par un passage charretier sous un **arc de brique**, la **grange** s'individualise du logis et de l'étable par sa disposition en léger retrait.

L'ample **volume** impressionne par son développement tout en **profondeur**. Ce type d'agencement compense l'étroitesse du **logis** en façade. Caractéristique des **villages ardennais**, des baies à dominantes verticales parsèment le **large pignon** afin d'assurer un apport de lumière suffisant aux pièces intermédiaires.



4. Ferme tricellulaire traditionnelle (rue Sainte-Agathe, 65)

Au sein même du village, le modèle de la ferme tricellulaire prédomine. Ce bâtiment de trois travées déploie dans l'ordre un logis, une grange et enfin, une étable. L'emplacement de l'étable indique une époque de construction plus tardive. En effet, dans le courant du 19^e siècle, l'**étable** est renvoyée au-delà de la grange pour des raisons d'hygiène.

Le logis, restreint en façade, s'enfonce sous la lourde toiture de **faisiaux** et propose un vaste **pignon bardé** en grande partie d'**ardoises**. Cette technique offre au bâtiment une précieuse protection contre les vents et pluies dominantes d'ouest. Chichement percé de *baies*, le volume se **verticalise** en se dotant d'un troisième niveau dans l'axe du faîte. Côté opposé, le **pignon** pratiquement **aveugle** des dépendances conserve son imposante masse architecturée.



En observant plus attentivement le devant-de-porte et la façade à rue, différents détails architecturaux se révèlent. Élément plutôt rare en Ardenne, les *baies* du logis, pourvues d'un encadrement de **briques**, se parent de **volets** en bois. Orienté plein sud, un **cadran solaire** d'époque chapeaute l'accès de l'ancienne étable tandis qu'une **«bawette»** perce le ras de la porte. Cette petite ouverture permettait les allées et venues des poules.



Le **devant-de-porte** bénéficie d'une attention particulière. Des pierres de schiste posées **«en cresse»** ou «sur chant» rendent son relief au sol. Ces déchets d'ardoises s'assemblent en lames rectangulaires soigneusement alignées en ordre serré. Témoin du passé où la culture du tabac prospérait, deux **séchoirs à tabac** se dressent encore à l'arrière de la demeure.

5. Lavoirs et splendides abreuvoirs (rue du pont de claies, 18)

Monuments et site classés

Cet ensemble d'édifices, établi à l'une des extrémités du village, illustre bien les trois fonctions liées à l'eau dans la vie rurale d'autrefois.

Le **lavoir couvert**, construit en grès schisteux au début du 20^e siècle, permettait aux villageoises de laver le linge à l'abri des intempéries. A l'intérieur, le bac est muni de larges **bords inclinés** afin d'y battre le linge.

Juste à côté, le bétail et les troupeaux communs pouvaient jadis éteindre leur soif dans un splendide **abreuvoir circulaire** en pierre bleue. Enfin, une petite **fontaine** destinée à la collectivité se loge sous une construction du 19^e siècle.

Signalons qu'un autre ensemble classé, composé d'un **abreuvoir circulaire**, cerclé de **fer**, et d'un **bac lavoir** de la même époque, agrémente également le haut du village (rue Sainte-Agathe, face au 47).



6. Remarquable ferme crépie (rue du pont de claies, 21-22)

Monument classé

Implantée perpendiculairement à la rue, cette antique bâtisse offre au regard une abondante variété de **textures** et de **matières** utilisées dans la région. Enduits rugueux, pierres de France taillées, schistes épais et bois s'unissent pour affirmer la présence de la bâtisse. Le jeu de **couleurs** et de contraste, où les nuances de blanc, de rouge et de gris s'entremêlent, renforce son identité.

Cette ancienne **ferme en long** répond pleinement à la composition traditionnelle **ardennaise**. De volume simple et trapu, elle enrobe trois étroites et profondes cellules sous une couverture de **faisiaux**. Ces ardoises non calibrées étaient fichées dans un lit d'argile. Le poids élevé de ces matériaux de recouvrement nécessite une **faible pente** de toit et une grande résistance de la charpente. Des **lignolets**, ardoises se terminant en pointe de flèche, ferment le **faîtage** par l'enchevêtrement de leurs têtes. L'imbrication des lignolets n'est pas d'essence ornementale mais bien technique car elle empêche leur glissement sur une **bâtière** non clouée.



Perdant peu à peu son enduit, le large **pignon** à rue est sobrement ouvert de fenêtres, plus petites au deuxième niveau. Le **dédoublage** de la ferme par des percements arrière ne déstructure en rien l'habitation, les nouvelles *ouvertures* étant identiques à celles de la façade avant. Malheureusement inhabité, l'édifice s'éteint lentement.

7. Ferme bicellulaire (rue du pont de claies, 27)



Construction plus modeste, cette ancienne ferme se pare d'une maçonnerie de **schistes** aux nuances infinies de couleurs. L'attention apportée aux encadrements d'*ouvertures* et l'usage de la **Pierre de France** complète ce tissu coloré. Déployé sur deux *niveaux* de deux *travées*, le logis arbore un **oculus** en forme de **losange** destiné à éclairer le bac d'évier au travers d'un vitrail finement composé. Le pignon de l'ancienne grange, quant à lui, est émaillé de **boutisses**. Ces pierres, placées en profondeur, assurent le renforcement de la maçonnerie. Certaines d'entre elles, dépassent parfois à l'extérieur afin de démontrer au maître de l'ouvrage que le mur, construit par les maçons, est parfaitement résistant.



La **porte d'entrée** du logis échappe à la stricte fonctionnalité en proposant un **vantail** orné en partie de feuilles de chênes, symbole de pérennité et de prospérité. Un **millésime** «1845», garni d'initiales et d'un motif en forme de cœur, incarne le double langage de la symbolique et du décor. Le **cœur**, symbole de fertilité et de fidélité, accompagne les occupants du foyer tandis que les **initiales** soulignent la volonté du bâtisseur de marquer le terroir de son empreinte. Toujours dans le symbolisme protecteur, la porte de **grange** est percée de prises d'aération en forme d'**œil**. Ainsi se mêlent détails techniques et signes profanes comme autant d'obstacles aux entreprises malfaisantes.



8. Ferme en long (rue Sainte-Agathe 38)

Cette demeure, en moellons de schiste, se distingue par son **élévation** de deux *niveaux* et demi sous une **bâtière** d'ardoises à **croupettes**. Ces petits pans de toiture en pignon assoient le bâtiment dans le paysage. Ils ont pour fonction de réduire la prise au vent des extrémités du **faîte** et de faciliter l'occupation du volume des combles. Cette particularité traduit l'influence architecturale de la **Lorraine** toute proche. Le mode d'amplification de la bâtisse plutôt en longueur qu'en largeur confirme cette tendance.

Un certain équilibre se dégage de la façade à rue et du rapport entre les *ouvertures*, encadrées de pierres **calcaires**, et la maçonnerie. Ce rapport **plein/vide** constitue une caractéristique essentielle de la ferme rurale. Les vides ne se répartissent pas équitablement sur l'ensemble de la façade. Côté **logis**, les *ouvertures* à dominante verticale sont distribuées de manière uniforme. Il n'en va pas de même pour les dépendances où les vides se limitent aux accès des cellules ainsi qu'aux baies d'aération, comme les deux **oculi** à clés saillantes, situés au-dessus de la porte de **grange**.

Le monde végétal a également son rôle à tenir dans le domaine de la **symbolique**. La longue façade à rue se prête aux déploiements d'arbres fruitiers en espaliers, notamment le **poirier** et plus particulièrement son fruit, dont la forme est considérée comme un symbole de fécondité.



9. Ensemble de dépendances (rue Sainte-Agathe, 53)

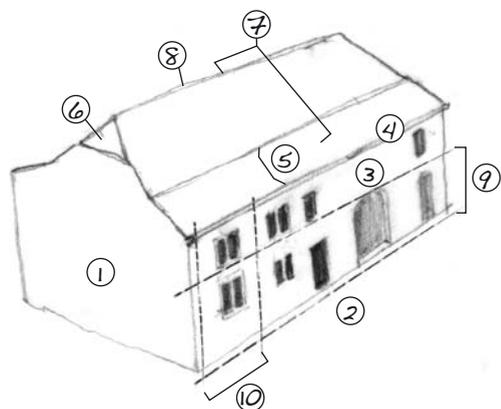
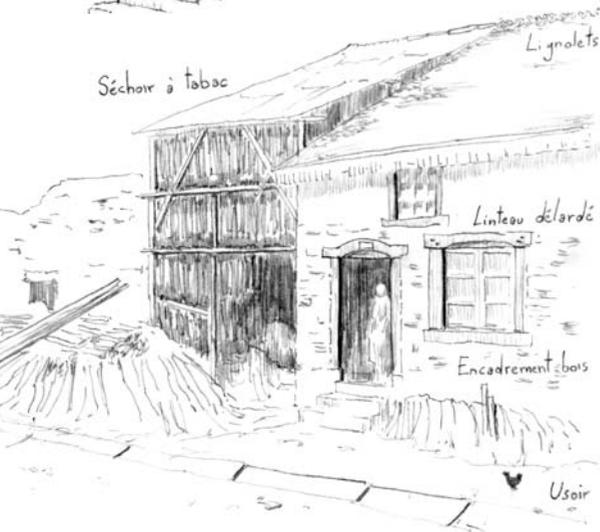
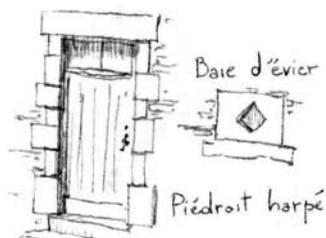
Cet ensemble de petits bâtiments en moellons de **schiste** s'étage au gré de la pente, dans une ruelle perpendiculaire à la route principale. Dans le bas de la venelle, un splendide exemple d'ancienne **porcherie** propose des **rangs à cochons** séparés par de lourdes **dalles de schiste** au *niveau* inférieur. Un fenil occupe l'étage sous une **bâtière** de **faisiaux** à **lignolets**.



Une **charpente** exceptionnelle, renforcée par deux **aisseliers**, supporte l'ensemble édifié dans la première moitié du 19^e siècle. Ces pièces de bois placées suivant un angle d'environ 45° participent au maintien de la structure et soulagent l'assemblage de bois. Ce magnifique **témoignage** du mode de vie de nos aïeux est malheureusement en train de disparaître.

Plus haut, une autre **porcherie** basse s'accôle à un petit **logis sous fenil**. Emblématique de l'Ardenne, les bâtiments sont percés d'*ouvertures* à **encadrements de bois**. Détail singulier, la portée des **linteaux** et des **appuis** déborde dans la maçonnerie de schiste. Placée au-dessus de la baie inférieure et de la porte d'entrée du maigre logis, un **larmier** d'ardoises protège ces ouvertures de l'atteinte directe des intempéries.

Glossaire



- | | |
|-------------------|--------------|
| 1- Pignon | 6- Croupette |
| 2- Mur gouttereau | 7- Bâtière |
| 3- Ouverture | 8- Faîte |
| 4- Corniche | 9- Niveau |
| 5- Coya | 10- Travée |

ADRESSES UTILES

Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet
Téléphone : 083 65.72.40
info@beauxvillages.be
www.beauxvillages.be

Institut du Patrimoine wallon (IPW)

Rue du Lombard, 79 - 5000 Namur
Téléphone : 081 65.41.54
www.institutdupatrimoine.be

Direction Générale opérationnelle Aménagement du Territoire, Logement, Patrimoine et Energie (DGO4 - SPW)

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes
Téléphone : 081 33 21 11
dgo4.spw.wallonie.be/dgat/p

Commune de Vresse-sur-Semois

Rue Albert Raty, 112 - 5550 Vresse-sur-Semois
Téléphone : 061 50 03 06
www.vresse-sur-semois.be

Textes et photographies :

Mark Rossignol

Collaboration :

François Delfosse

Graphisme et mise en page :

www.creastyl.be

Sources bibliographiques :

«Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 22/3» 1996,
«Architecture rurale de Wallonie, Ardenne Centrale» 1987,
«La ferme monobloc en Ardenne» 2001.

Publié grâce au concours de l'Institut du Patrimoine Wallon et du Ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de la Mobilité.

